

Lurelu



Amélie Dumoulin

Nathalie Ferraris

Volume 43, numéro 3, hiver 2021

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/94770ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (imprimé)

1923-2330 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Ferraris, N. (2021). Amélie Dumoulin. *Lurelu*, 43(3), 91–91.



(photo : Elio Dumoulin)

CRÉATEURS D'ICI POUR DÉCOUVRIR LES AUTEURS ET ILLUSTRATEURS D'ICI

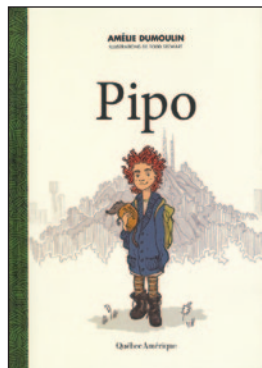
Amélie Dumoulin par Nathalie Ferraris

Métier : Auteure jeunesse
Lieu de naissance : Montréal
Lieu de travail : Le Monde Merveilleux de Villeray
Date de naissance : 7 novembre 1975



AMÉLIE ENFANT

Le métier que vous visiez : Danseuse, comme dans *Flashdance*.
Votre jeu préféré : Pâte à modeler.
Votre activité préférée : Ramasser des «trésors» dans les rues : nids d'oiseaux, rondelles de hockey, barrettes colorées. Au printemps, à la fonte des neiges, c'est idéal.
Vos cours préférés : Arts plastiques.
Tranquille ou tannante : Tout le temps dans la lune!
Votre plus grosse bêtise : C'est horrible! J'ai déjà fait un «coup de téléphone» qui a très mal tourné. À cause de mes menteries, une voiture s'est enlisée dans un fossé. Honte éternelle.
Le premier livre que vous avez reçu : Je revois dans ma chambre une collection de contes de Disney, couleurs pastel.
Le premier livre que vous avez acheté : *Cassiopée*, de Michèle Marineau. C'est LE roman qui a déclenché ma passion pour la lecture.
Votre meilleur souvenir de lecture de jeunesse : Je vivais seule avec ma mère et la lecture ne faisait malheureusement pas partie de nos vies.
Votre souvenir de jeunesse le plus vif lié à la création : Créer, j'ai pas mal juste fait ça de mon enfance! J'étais toujours en train de danser, me costumer, chanter, bricoler un herbier, faire une sculpture avec mes vieilles gommés à mâcher! Chose étrange, je ne lisais pas, mais j'écrivais beaucoup.
Le personnage que vous auriez aimé être : Fifi Brindacier.
Les genres littéraires que vous affectionniez dans votre jeunesse : J'ai toujours eu un faible pour les histoires d'amour. «Maudine» que je trouvais ça plate, les affaires de princesses!
Un enseignant qui vous a marquée : Claude Sauvage, au cégep. Nom parfait, passionné et passionnant; a fréquenté Albert Camus!
Quel a été votre domaine d'études : Théâtre (beaucoup), littérature (un peu).



AMÉLIE AU TRAVAIL

Le premier livre que vous avez publié : *Fé M Fé*, chez Québec Amérique, en 2015.
Comment est-il né : Mon *chum* m'a dit : «Écris-moi un roman jeunesse pour faire des expériences d'édition électronique.» Je me suis laissée prendre au jeu.
Pourquoi écrivez-vous pour les jeunes : Je dis dans *Pipo* «l'enfance est éternelle». Créer avec sa propre enfance, fréquenter la jeunesse, c'est être en contact avec la plus belle lumière au monde.
Définissez votre style littéraire : On m'a déjà dit que je faisais du «réalisme magique». Ça me va. N'importe quoi avec «magique» m'irait...
Votre mot préféré : Rotoculteur (magique, évidemment).
Vos thèmes récurrents : J'ai réalisé que mes livres racontent tous l'histoire de quelqu'un de bizarre qui aspire très fort à devenir normal.
Votre rituel d'écriture : Quand j'écris, j'enroule des crayons dans ma chevelure, je gribouille, bricole des fleurs en papier. Avant, je luttais contre ça. Maintenant, je comprends que ça fait partie du processus.
Votre plus belle rencontre avec un auteur : François Gravel, à mon premier Salon du livre. Il est venu «me faire une jasette» à mon kiosque (vide). Je me suis sentie bienvenue dans la famille de la littérature jeunesse.
Vos plus récentes nouveautés : *Pipo* (Québec Amérique). C'est l'histoire d'une Fifi, sauce Amélie Dumoulin, c'est aussi un hommage au non-conformisme de l'enfance.
Le personnage que vous auriez aimé inventer : Gilles La Jungle est le personnage le plus épais de la BD québécoise. Mes fils et moi, on est fans de l'œuvre de Claude Cloutier.
Ce que vous aimez le moins dans votre métier : Les livres «meurent» vite. Les librairies tiennent essentiellement les nouveautés. Après quelques semaines, votre livre disparaît des tablettes, bye! C'est un petit deuil à chaque fois. Heureusement, il y a les bibliothèques et les prix littéraires qui prolongent leur vie.
Ce que vous aimez le plus dans votre métier : Rencontrer un lecteur qui a vibré avec mon livre. Ça flatte l'égo, mais la vraie joie provient d'avoir partagé avec un inconnu un espace d'intimité, comme si on s'était construit une cabane ensemble.
Ce que vous feriez si vous n'écriviez pas : Pour moi, l'écriture n'est pas une finalité, c'est juste une des nombreuses (et passionnantes) façons de s'incarner dans le monde. Art, sciences humaines, agriculture, tout m'intéresse!
Votre plus grande fierté : C'est simple, mais c'est ça : mes trois *kids*, mes petites lanternes. J'apprends tellement d'eux! J'ai mon propre petit musée d'anthropologie à la maison.
Votre rêve le plus fou : Je tiens une liste de rêves. Le septième est : «Que *Pipo* devienne un film», et le premier : «Acheter une forêt et lui sacrer patience».
Vos projets à venir : Une pièce pour Le Petit Théâtre de Sherbrooke, *Colis #2021-22*, et un livre pour adultes, *Romandamour*.

